

Enquête d'opinion BVA sur le Lyon-Turin :

principaux enseignements

I). Chiffres clés en un coup d'œil

Popularité du projet

	France	Italie	Rhône Alpes	Lyon	Piémont	Turin	Maurienne	Val de Suse
Favorables au Lyon-Turin	95%	85%	84%	88%	75%	76%	78%	61%
Défavorables au Lyon-Turin	5%	15%	8%	6%	8%	9%	17%	28%

*Les totaux qui ne font pas 100% dans certains territoires s'expliquent par le pourcentage de « sans opinion ».

Perception détaillée du projet

% de personnes « d'accord » avec les affirmations suivantes. « Le Lyon-Turin... »

	France	Italie	Rhône-Alpes	Lyon	Piémont	Turin	Maurienne	Val de Suse
Est un investissement qu'il faut faire	90%	80%	80%	81%	83%	83%	74%	67%
Est un projet important pour l'unité et le développement de l'Europe	89%	81%	82%	84%	85%	85%	75%	68%
Est un bon moyen de lutter contre le réchauffement climatique	85%	71%	81%	78%	72%	73%	75%	58%
Est un bon moyen de lutte contre la pollution de l'air dans les vallées alpines	92%	76%	88%	85%	87%	87%	84%	71%
Va permettre réduire le trafic des camions dans les vallées alpines	95%	85%	87%	90%	94%	92%	80%	74%

Va permettre le développement économique des territoires concernés	88%	78%	81%	80%	83%	87%	67%	62%
--	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----

Bénéfices attendus du projet dans les territoires concernés

« Diriez-vous qu'au final ce projet de tunnel et de nouvelle ligne ferroviaire entre Lyon et Turin apportera à votre (région/ville/vallée)...

	Rhône-Alpes	Lyon	Piémont	Turin	Maurienne	Val de Suse
Plus d'avantages que d'inconvénients	66%	62%	75%	77%	55%	56%
Plus d'inconvénients que d'avantages	5%	4%	4%	5%	14%	28%
<i>Ecart</i>	<i>+61</i>	<i>+58</i>	<i>+71</i>	<i>+72</i>	<i>+41</i>	<i>+28</i>
Ni l'un, ni l'autre	26%	32%	13%	11%	29%	10%
NSP	3%	3%	8%	7%	1%	6%

II). Synthèse

De manière transversale, le projet Lyon-Turin est très largement soutenu dans la totalité des territoires concernés. Sa popularité évolue ainsi entre 61% et 95%, selon les échelons étudiés. Partagée quasi unanimement des deux côtés de Alpes, **la préoccupation pour l'environnement et l'urgence climatique** (dans tous les territoires, plus de 80% des personnes interrogées accordent une note supérieure ou égale à 7/10 pour décrire l'importance qu'ils accordent à la lutte contre le réchauffement climatique) et **la demande d'un développement du transport de marchandises par le train** (dans les territoires français comme italiens, plus de neuf personnes interrogées sur dix considèrent qu'il vaut mieux développer le transport de marchandises par le train que par la route), porte le Lyon-Turin.

Le projet bénéficie ainsi d'un soutien franc et massif, parce qu'il est perçu comme offrant un double bénéfice, écologique et économique. La réduction du trafic camions, la lutte contre la pollution de l'air et le développement économique des territoires sont les arguments en faveur du Lyon-Turin qui suscite l'adhésion la plus forte, de manière transversale, dans l'ensemble des territoires sondés. Dans cette période de récession, le Lyon-Turin sera vu par les opinions françaises et italiennes comme un bon levier de relance et un investissement utile. La perception d'un bénéfice écologique et économique à attendre du projet fait que, au sein des territoires concernés, une très large majorité le perçoit comme ayant « plus d'avantages que d'inconvénients ».

Quelques évolutions différenciées par territoire sont à relever par rapport à l'enquête précédente de juillet 2019. **Depuis cette date, et alors qu'il était déjà pourtant très élevé, le soutien s'est encore renforcé en nombre et s'est consolidé en intensité (le pourcentage de personnes interrogées se disant « tout à fait » favorables a significativement augmenté) en France**, à tous les échelons, national, régional, et local. L'approbation oscille de 78% en Maurienne à 95% sur la France entière et le pourcentage de « tout à fait favorables » s'établit désormais autour de 40% dans tous les territoires étudiés en France. Le Lyon-Turin fait donc largement consensus et les prises de position récente des élus écologistes ne semblent pas avoir eu impact sur l'opinion, ni même sur leur base électorale : en région Rhône-Alpes et à Lyon, plus de huit sympathisants EELV sur dix se disent favorables au Lyon-Turin.

Dans les territoires italiens, l'évolution principale concerne le Val de Susse, où la popularité du projet progresse fortement (+7 points par rapport à juillet 2019) et rassemble désormais plus de six habitants sur dix. La perception du rapport coût/bénéfice du projet s'y améliore également sensiblement : la proportion d'habitant le considérant comme présentant plus d'avantages que d'inconvénient est en hausse de 11 points et devance désormais de 28 points celle d'habitants le jugeant à l'inverse comme porteur de plus d'inconvénients que d'avantages. **En Italie, l'état de l'opinion reste remarquablement stable, sans évolution majeure et le soutien au Lyon-Turin demeure très haut (85%). Dans le Piémont et à Turin, le soutien reste très élevé (75%), l'adhésion aux bénéfices écologiques perçus du projet se renforce mais la notoriété du « TAV » et la connaissance du projet sont en fort recul**, rendant les opinions un peu plus « molles ». Tout se passe comme si le projet avait disparu des radars de l'opinion locale dans le Piémont et à Turin, dans une période où l'épidémie a sans doute tout écrasé et qui n'a rien à voir avec celle de la précédente enquête, quand le Lyon-Turin était au cœur des débats politiques gouvernementaux et des polémiques partisans italiennes. L'arbitrage « coût/bénéfices » au sein de l'opinion régionale piémontaise se fait très largement en faveur du projet : 75% des habitants du Piémont et 77% de ceux de Turin considèrent que le Lyon-Turin apportera à leur région plus d'avantages que d'inconvénients.

III). Analyse détaillée par échelons territoriaux

France : déjà élevé, le soutien au Lyon-Turin s'y consolide encore

Le contexte d'opinion est très favorable au Lyon-Turin en France: 73% des Français considèrent ainsi que l'UE et ses Etats membres doivent prioritairement investir en matière de transport dans les années qui viennent dans le secteur ferroviaire, 97% (dont 63% "tout à fait") sont favorables au développement du transport de marchandises par le train plutôt que par la route et, sur une échelle de 1 à 10 pour mesurer leur sensibilité à la lutte contre le réchauffement climatique, 81% donnent une note entre 7 et 10, 42% entre 9 et 10.

Par rapport à juillet 2019, l'approbation du Lyon-Turin se consolide encore : 95% (+2 points par rapport à la vague précédente) des Français y sont favorables, dont 46% "tout à fait", une proportion en hausse de 10 points. Les attitudes fermes de soutien sont donc en croissance notable. Le projet fait consensus y compris au sein des sympathisants EELV qui sont 94% à se dire favorables au Lyon-Turin. En question ouverte, l'argument écologique (moins de pollution de l'air, lutte contre le réchauffement) et l'argument "camions" (désengorgement des vallées alpines) restent très largement les plus cités comme fondements d'approbation du projet.

Déjà très élevée, l'adhésion aux argumentaires se renforce également : 90% des Français (+1 point) jugent que le Lyon-Turin est "un investissement qu'il faut faire", 91% (+2 points) qu'il "est un bon moyen de lutter contre la pollution de l'air dans les vallées alpines", 85% (+3 points) qu'il est "un bon moyen pour lutter contre le réchauffement climatique", 95% (+2 points) "qu'il va permettre de réduire le trafic des camions", 88% (+1 point) "qu'il va permettre le développement économique des territoires concernés", 85% (+2 points) "qu'il va favoriser l'emploi dans les territoires concernés" et 86% (nouvel item testé cette fois) qu'il "est un bon moyen pour diminuer le trafic aérien entre France et Italie".

Un seul indicateur recule légèrement, celui de la notoriété, de 66% à 59%. En résumé, le Lyon-Turin, porté par la demande sociale unanime de développer le train au nom de l'urgence climatique, fait totalement et parfaitement consensus au sein de l'opinion publique française. Il concilie pour les Français à la fois des avantages écologiques et un intérêt économique, intérêt qui va devenir encore plus évident avec la crise et le besoin de relance.

Rhône-Alpes/Lyon : l'adhésion au Lyon-Turin rassemble plus de huit personnes sur dix, y compris au sein des sympathisants écologistes

La notoriété du projet est élevée à Lyon et dans sa région. 75% des Lyonnais (+2 points) et 71% (-4 points) des habitants de la région disent en avoir entendu parler, avec une large majorité (60%) déclarant « savoir précisément de quoi il s'agit ». Les opinions émises sur le projet à Lyon et dans sa région le sont donc à partir d'une connaissance précise largement partagée.

Le soutien au Lyon-Turin se renforce à Lyon : 88% des Lyonnais, une proportion en hausse de 6 points par rapport à juillet 2019 y sont favorables, dont 37% « tout à fait » (+3 points). Il reste stable à un très haut niveau dans la région Rhône-Alpes : 84% des habitants y sont favorables, dont 39% « tout à fait » (+7 points). **85% des sympathisants EELV de Lyon et 84% de ceux de la région se déclarent favorables au Lyon-Turin.**

L'utilité du Lyon-Turin fait consensus : plus de huit habitants sur dix de la région et de Lyon considèrent que c'est « un investissement qu'il faut faire », trois quarts des sympathisants locaux d'EELV partageant ce jugement. **La proportion de personnes interrogées jugeant ce projet trop coûteux est en nette régression** par rapport à l'été 2019 à Lyon (54%, -15 points) et dans sa région (58%, -9 points).

Le Lyon-Turin est largement soutenu pour des raisons à la fois écologiques et économiques. Entre 75% et 90% des habitants de Lyon et de sa région sont ainsi convaincus que le Lyon-Turin est un bon levier pour lutter contre la pollution de l'air et le réchauffement climatique, réduire le trafic des camions dans les vallées alpines et réduire le trafic aérien entre la France et l'Italie et huit sur dix considèrent qu'il va favoriser le développement économique et touristique territorial. Les sympathisants EELV sont encore plus convaincus que la moyenne des bénéficiaires écologiques du Lyon-Turin : sur la région Rhône-Alpes, 88% (pour 81% en moyenne) jugent que le Lyon-Turin est un bon moyen pour lutter contre le réchauffement climatique et 81% (pour 77% en moyenne) qu'il est un bon moyen pour diminuer le trafic aérien. La dimension européenne du projet est également appréciée : 84% des Lyonnais et des habitants de la région considèrent le Lyon-Turin comme un projet « important » pour l'unité et le développement de l'Europe.

Ces arguments font que, dans la balance, les avantages du projet l'emportent très nettement sur ses inconvénients dans les perceptions de l'opinion locale : sans évolution notable par rapport à l'été 2019, 62% des habitants de Lyon et 66% de ceux de sa région jugent qu'il présente pour leurs territoires plus d'avantages que d'inconvénients, seuls respectivement 4% et 5% jugeant qu'il apporte plus d'inconvénients que d'avantages, les autres répondants choisissant l'option « ni l'un, ni l'autre ». Deux tiers des sympathisants EELV voient le projet comme présentant plus d'avantages que d'inconvénients.

Vallée de la Maurienne : forte notoriété et forte popularité vont de pair

En Maurienne, la notoriété du projet progresse de 10 points pour atteindre 97%. A 78%, la popularité du projet progresse d'un point, les "tout à fait favorables" (42%) étant en hausse de 6 points. Forte notoriété et forte popularité vont donc de pair en Maurienne.

Trois quarts des habitants de la Vallée considèrent que le Lyon-Turin est un investissement qu'il faut faire et entre trois quarts et 84% des habitants souscrivent, selon les items, à l'intérêt écologique du projet. 67% (+3 points par rapport à juillet 2019) en attendent également un bénéfice économique pour leur territoire.

La balance en faveur du projet est donc largement positive : dans un rapport d'opinion évoluant peu par rapport à l'été 2019, 55% des habitants de la Maurienne jugent que le projet apportera à la Maurienne plus d'avantages que d'inconvénients, 14% émettant une opinion inverse et 29% une opinion neutre (« ni l'un, ni l'autre »)

Le taux de nuisances « ressenties » dans la vallée à cause des travaux et des chantiers reste quasi-stable, à 46% (44% en juillet 2019). Parmi eux, 13% déclarent ressentir « beaucoup » de nuisances.

Italie : les principaux indicateurs à l'égard du Lyon-Turin restent stables à un très bon niveau

L'état de l'opinion reste remarquablement stable à l'égard du Lyon-Turin par rapport à juillet 2019. **La popularité du projet reste inchangée et très élevée, et aucune évolution majeure n'est à relever dans l'adhésion aux différents argumentaires.** La seule notable est la hausse d'adhésion de 4 points à l'argument écologique du Lyon-Turin comme bon levier pour lutter contre le réchauffement climatique.

Le Lyon-Turin s'inscrit dans un contexte de représentations de l'opinion italienne favorable : 95% des Italiens sont favorables au développement du transport de marchandises en Europe par le train plutôt que par la route ; 55% estiment que l'UE et ses Etats membres doivent prioritairement à l'avenir investir dans le transport ferroviaire (23% donnant la priorité au transport routier et 22% au transport aérien) et 86% attribuent une note comprise entre 7 et 10 pour signifier l'importance qu'ils accordent à la lutte contre le réchauffement climatique.

La notoriété du Lyon-Turin reste élevée à 75%, en recul de 6 points par rapport à juillet 2019. C'est le seul indicateur qui « bouge », ce recul s'expliquant aisément par le fait que le projet est beaucoup moins au cœur de l'actualité qu'il ne l'était lors de la première enquête. La popularité du projet reste stable à un niveau très élevé : **85% des Italiens (-1 point) y sont favorables, dont 38% (+1 point) « tout à fait ».** 5% seulement s'y disent « tout à fait » opposés. 80% (-1 point) considèrent que c'est un investissement utile qu'il faut faire.

Dans la question ouverte sur les fondements du soutien, ce sont, comme il y a un an les arguments d'amélioration des infrastructures de transport et économiques qui dominent, devant les raisons écologiques. Cela dit, dans le test d'arguments, les Italiens adhèrent aussi largement aux arguments économiques et écologiques du projet :

- 82% (-4 points) considèrent que le projet sera favorable à l'emploi dans les territoires concernés et 78% (sans changement) qu'il va permettre le développement économique des territoires concernés. Le léger recul des anticipations sur l'effet emploi peut s'expliquer par la période de crise et la montée de représentations plus pessimistes.
- 85% (-2 points) sont d'accord avec l'idée selon laquelle le Lyon-Turin va permettre de diminuer le trafic des camions dans les Alpes
- 76% (-2 points) considèrent que le Lyon-Turin est un bon moyen de lutter contre la pollution de l'air dans les vallées alpines, 75% qu'il va permettre de diminuer le trafic aérien entre la France et l'Italie et 71% (+4 points) que c'est un bon moyen de lutter contre le réchauffement climatique

La dimension européenne du projet continue d'être considérée positivement : 81% (-1 point) voient le projet comme important pour l'unité et le développement de l'Union européenne. Enfin, sans changement par rapport à l'enquête précédente, près de deux tiers des Italiens (64%, -1 point) perçoivent le projet comme « trop coûteux ».

Piémont/Turin : notoriété du projet en recul, soutien à un niveau élevé et adhésion grandissante aux bénéfices écologiques du projet

Si la popularité du projet reste quasi-intacte dans le Piémont et à Turin, **sa notoriété baisse en revanche significativement** par rapport à la précédente enquête de juillet 2019, sans doute parce que le projet est sorti du centre d'une actualité totalement écrasée depuis 10 mois par l'épidémie et qu'il ne fait plus (ou bien moins) polémique en Italie. 46% des habitants du Piémont et de Turin associent spontanément le terme « TAV » à la ligne Lyon-Turin alors qu'ils étaient près de sept sur dix à le faire en juillet 2019. Et une minorité, autour de 40% dit aujourd'hui « connaître » le projet, un recul de près de trente points en un an. De la même manière, seuls 38% des habitants du Piémont et de Turin déclarent savoir que les travaux ont commencé dans la vallée de la Maurienne quand ils étaient près de 70% à le savoir en juillet 2019. **Dans une actualité écrasée par la crise sanitaire et l'épidémie en Italie, le Lyon-Turin est passé au second plan et a été quelque peu « oublié » par la population locale.**

La popularité du projet (très) bon même si elle est en léger recul par rapport à juillet 2019. 75% des habitants du Piémont (-8 points par rapport à juillet 2019) et 77% des habitants de Turin (-6 points) soutiennent le projet. **Le recul ne se fait pas au profit des opposants qui restent stables à 8% et 9% mais au profit d'une hausse des sans-opinion, liée à la moindre visibilité médiatique du sujet en ce moment.** Il n'en demeure pas moins que le rapport d'opinion reste très largement favorable au Lyon-Turin : comme en juillet 2019, **trois quarts des habitants du Piémont et de Turin considèrent que « pour leur territoire, le projet Lyon Turin présente plus d'avantages que d'inconvénients ».**

L'utilité du projet fait consensus, le projet convaincant l'opinion par son double intérêt, écologique et économique. L'adhésion aux arguments écologiques est en hausse sensible, et donc notable, au sein de l'opinion locale dans le Piémont et à Turin :

- sans évolution marquante par rapport à juillet 2019, 83% des habitants du Piémont et de Turin jugent que le Lyon-Turin « est un investissement qu'il faut faire ».
- 94% des habitants du Piémont (+7 points par rapport à juillet 2019), et 92% des habitants de Turin (+4 points) jugent que le Lyon-Turin « va permettre de réduire le trafic des camions dans les vallées alpines ».
- 87% des habitants du Piémont et de Turin (respectivement +8 et +6 points) estiment que le Lyon-Turin « va permettre de lutter contre la pollution de l'air dans les vallées alpines ».
- 84% des habitants du Piémont (+4 points) et 87% de ceux de Turin (+7 points) considèrent que le Lyon-Turin « va permettre le développement économique des territoires concernés » et 88% dans les deux territoires (+3 points) qu'il va favoriser le développement de l'emploi.

Au sein des représentations de l'opinion locale, le Lyon-Turin concilie donc à la fois intérêt économique et avantages écologiques. Cette double dimension fonde le soutien à son égard. Dans ce tableau d'opinion très favorable, il reste toutefois un point à surveiller, celui du coût, qui apparaît trop élevé à une majorité grandissante de l'opinion locale, sans doute plus inquiète sur ce point qu'il y a un an en raison de la crise et de la récession : 65% des habitants du Piémont (+10 points) et 69% de ceux de Turin (+16 points) estiment le projet trop « coûteux ».

Val de Susse : la popularité du projet progresse très fortement et devient largement majoritaire

Les évolutions sont importantes dans le Val de Suse par rapport à juillet 2019 : l'opposition au projet y est en fort recul, permettant au soutien de devenir largement majoritaire, rassemblant désormais plus de six habitants sur dix. L'adhésion aux arguments écologiques et économiques du Lyon-Turin est également en hausse très sensible, de 9 à 14 points selon les items. Tous les indicateurs convergent donc pour montrer une évolution significative de l'opinion locale à l'égard du Lyon-Turin en un an.

61% des habitants du Val de Suse se disent aujourd'hui favorables au projet Lyon-Turin, une proportion en hausse de 7 points par rapport à juillet 2019. A 28%, l'opposition recule de 10 points, les « sans opinion » (11%) progressant de trois. **La perception de bénéfices pour le territoire croît fortement et réunit désormais plus d'un habitant sur deux** : 56% (+11 points) jugent que le Lyon-Turin apportera à leur territoire plus d'avantages que d'inconvénients, 28% (-4) étant d'un avis opposé et 16% (-7) n'exprimant pas d'opinion. La représentation de l'utilité du projet est en forte hausse : 67% des habitants, +13 points, jugent désormais que c'est un investissement qu'il faut faire.

L'adhésion aux différents argumentaires se renforce également de manière particulièrement notable :

- 62% des habitants (+14 points) considèrent que le Lyon-Turin va permettre le développement économique des territoires concernés et 70% (+10 points) qu'il va avoir un effet emploi positif.
- 74% (+12 points) estiment que le Lyon-Turin est un bon moyen pour diminuer le trafic des camions, 71% (+13 points) pour lutter contre la pollution de l'air dans les vallées des Alpes, et 58% (+9 points) pour lutter contre le réchauffement climatique.
- 68% (+7 points) jugent le projet important pour l'unité et le développement de l'Union européenne.

L'analyse de tous les indicateurs montrent ainsi que l'opposition au projet a fortement reculé au sein de ce territoire : elle réunissait aux alentours de 40/45% des habitants en juillet 2019, elle en rassemble désormais moins de 30%.

Fiche technique

Après celle réalisée en juillet 2019, cette deuxième vague d'enquête permet de dresser un état des lieux des évolutions de l'opinion publique à l'égard du Lyon-Turin à différents échelons territoriaux : France entière, Rhône-Alpes, Lyon, Vallée de la Maurienne, Piémont et Turin.

Les enquêtes ont été réalisées en septembre et octobre 2020, en ligne, selon la méthode des quotas, auprès des populations suivantes :

- France : échantillon national représentatif de 1000 personnes âgées de 18 ans et plus.
- Italie : échantillon national représentatif de 1000 personnes âgées de 18 ans et plus.
- Rhône-Alpes : échantillon représentatif de 702 habitants de Rhône-Alpes.
- Lyon : échantillon représentatif de 402 habitants de la métropole de Lyon.
- Piémont : échantillon représentatif de 600 habitants du Piémont.
- Turin : échantillon représentatif de 310 habitants de Turin.
- Vallée de la Maurienne : échantillon représentatif de 401 habitants de la vallée de la Maurienne.
- Val de Suse : échantillon représentatif de 400 habitants de la vallée de la Maurienne.